

Essai de mise par écrit de quelques souvenirs pouvant apparaître dans le bulletin de l'amicale.

Papa COURAUD est apparu dans ma vie en 1957 lors de mon entrée en 6^e Moderne à Combrée.

Ce n'est qu'en 1960 que nous sommes devenus voisins... d'en face. Sa demeure était séparée du magasin de la coopérative agricole de mon père par la rue de la Gare.

Que d'élèves, de profs prêtres ou civils ont emprunté cette rue et monté les quelques marches pour frapper à la porte de ce havre chaleureux où il y avait toujours un café de prêt. Imaginez la surprise de ses filles qui en ouvrant se voyaient demander : « est ce que Papa est là ? »...

Que du bonheur dans ce voisinage humain, tant dans la demeure que dans le jardin, le hangar qui donnait sur le verger du collège.

Les VASLIN n'ont pas fait des kilomètres pour trouver les âmes sœurs puis leurs épouses. Cela nous a permis de rentrer dans l'intimité de cette famille « combréo-choletaise ». Et oui, ils avaient traversé la Loire !!!

Mes souvenirs au collège sont ceux d'un externe, quasi « interné » puisque nous allions à toutes les études. Les cours de gym. sont de merveilleux souvenirs ; les autres aussi, tant par la personnalité des profs que celle des élèves.

Qui m'aurait dit qu'un jour je serais monteur-machiniste-éclairagiste des Fourberies de Scapin avec J.P RIVRON, P DESAGE ?

Plusieurs fois par jour, nous voyons le prof. de gym. se rendre au Collège et parfois je le retrouvais sur le plateau ou dans la salle de sport pour les cours. L'ambiance y était studieuse mais détendue. Il faudrait de nombreuses pages pour décrire les péripéties des cours de Papa. Que de bons souvenirs !

Alors qu'ils avaient retraversé la Loire pour sa retraite il y avait eu le moment mémorable de son cadeau de fin d'activité. Point de vélo, de caisse de vin, mais un voyage inimaginable aux JO de MONTREAL. Emmené, logé, accueilli par des anciens. Fabuleux !

Ils revenaient de temps en temps voir les amis combréens.

Un autre événement fort l'a marqué : c'est l'inauguration de la salle de sport dédiée à son nom.

Pendant les discours, je l'ai attiré à l'extérieur pour admirer le passage aérien d'Alpha-Jet de la Patrouille de France dans lequel mon frère (basé à Tours, responsable de l'entretien de la « flotte ») était. Nous avons eu droit à quelques « acrobaties », puis retour sur terre où l'émotion de Papa était grande.

Déjà, à cette époque, il était seul ; sa fidèle épouse nous ayant quitté. Elle aussi a dû laisser de bons souvenirs à nombre d'élèves venus chercher à leur domicile écoute et réconfort.

Même lors de son entrée en foyer logement, Combrée était fréquemment évoqué (y compris avec de nombreux anciens de passage) et montrait l'attachement profond qu'il avait à ce lieu où il avait vécu et travaillé.